

FICHE 2 (LR : CATALAN)

(la *Bible* est au programme de français de 6°, mais cette fiche peut être reprise en 5° pour l'histoire de la langue)

LES PLUS VIEUX TEXTES CONNUS

On considère comme le plus vieux texte catalan un extrait du *Forum Judicum* traduit en langue vernaculaire (XII° siècle). Le *Forum Judicum* est une compilation des lois et coutumes wisigothiques, faite par le roi wisigoth Recesvinth, dont se sont longtemps inspiré les législateurs de la péninsule ibérique.

Les homilies d'Organyà

Manuscrit 289 de la Biblioteca de Catalunya, XII° siècle.

Ce n'est pas un hasard si deux de nos plus anciens textes (une homélie sur Jonas en langue d'oïl et *Les homilies d'Organyà* en catalan) sont des homélies. En effet, en 812, le Concile de Tours invite les prêtres à prononcer leurs homélies « in rusticam romanam linguam » (la langue parlée dans les campagnes) pour être compris des fidèles.

Les trois premières feuilles des *Homilies d'Organyà* (6 folios) ont été retrouvées en 1903 par le Docteur Joaquim Miret i Sans en fouinant dans les archives de l'ancienne collégiale de Santa Maria. Il a ensuite été trouvé 5 autres feuilles (16 folios en tout).

L'ensemble des feuilles numérisées est accessible sur :

www.xtec.es/crp-baixllobregat6/homilies/manuscritdigital.htm



Page de titre

Etude d'un fragment : Saint-Luc (VIII, 4 sqq) : *Parabole du semeur* : Le prêtre cite quelques phrases en latin et les commente en catalan :

[citation] : Dominica in LX-a. In illo tempore, cum turba plurima convenirent et de civitatibus properarent ad Iesum, dixit per similitudinem : Exit qui seminat seminare semen suum.

[homélie] : Seignor, nostre Seignor, dix aquesta paraula per semblant, et el esposa per si el ex [ex<ipse]. Aquel qui ix seminar la sua sement, e dementre que semenava, la sua sement cadeg prob de la via e fo calzigad, e'ls ocels del ciel mengaren aquela sement.

Aqtiesi seminador dix nostre Seignor que son los maestros de sent'eglesia, [la sement] la predicacio de Iesu Crist. Los auzels del cel qui mengaren aquela son los diables qui tolen la paraula de Deu de coratge d'om per mal e peccatz e per males obres.

[citation] : Et aliud cecidit super petram et natum aruit, quia non habebat humorem.

[homélie] : Aquela sement qui cadeg sobre la pedra fo seca per zo car no i avia humor, demostra la paraula de Deu qui cad el cor del om e ven diable e la tol del cor per zo qur no a humor de caritat en si...

TRADUCTION :

In illo tempore, cum turba plurima convenirent et de civitatibus properarent ad Iesum, dixit per similitudinem : Exit qui seminat seminare semen suum.

En ce temps-là, comme une grande foule s'était rassemblée et que [les gens] étaient venus auprès de Jésus, il dit par analogie : Celui qui sème sort pour semer sa semence...

Le Seigneur, notre Seigneur, dit cette parabole par similitude, et il l'explicite pour lui-même. Celui qui est sorti semer sa semence, pendant qu'il semait, sa semence tomba près du chemin, fut piétinée et les oiseaux du ciel mangèrent cette semence.

Ce semeur, dit notre Seigneur, ce sont les maîtres de la Sainte Eglise, et la semence est la prédication de Jesus-Christ. Les oiseaux du ciel qui la mangèrent sont les diables qui enlèvent la parole de Dieu du cœur de l'homme pour la remplacer par le mal, les péchés et les mauvaises œuvres.

Et aliud cecidit super petram et natum aruit, quia non habebat humorem (Luc VII,6).

Et une autre partie tomba sur la pierre et sécha à peine née parce qu'il n'y avait pas d'humidité.

Cette semence qui tomba sur la pierre et fut sèche parce qu'il n'y avait pas d'humidité, représente la parole de Dieu qui tombe dans le cœur de l'homme : le diable vient, l'enlève du cœur parce que le coeur n'a pas de liquide vital de charité en lui-même.

Mary Sanchiz, document de travail